

DES PROFESSIONNELS S'ASSOCIENT POUR ACCOMPAGNER LA JEUNE CRÉATION THÉÂTRALE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

L'Autre Rive (Eybens), Le Pot au Noir (Rivoiranche), le Festival Textes en l'air (Saint-Antoine-l'Abbaye), le Nouveau Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas, la MC2: Grenoble et le collectif Troisième bureau mutualisent outils et moyens pour accompagner de jeunes artistes dans la création au plateau d'écritures contemporaines.

Nées de la fructueuse aventure du Tricycle, *LES ENVOLÉES* renaissent en 2018 avec six structures pour soutenir le processus de création de trois projets de l'automne 2017 à l'automne 2018.

Comme le souligne Gilles Arbona comédien, co-initiateur des premières Envolées "accompagner de jeunes artistes dans leur premier geste, proposer à trois groupes un dispositif leur permettant d'aborder les questions liées à la création – dramaturgiques, techniques, scénographiques, de production – dans un contexte professionnel, consiste à s'accompagner mutuellement sur les chemins du savoir, et entretenir la mémoire des générations qui se succèdent et ouvrent les portes du futur ".

Accompagner donc en offrant à ces jeunes gens de le faire sans préalable de preuves ; en leur donnant la possibilité de chercher, de tâtonner, d'expérimenter un premier geste théâtral dans un cadre professionnalisant ; en leur proposant un accompagnement artistique, logistique et financier tout au long du processus de travail ; en les invitant à l'échange, la rencontre, la confrontation pour une meilleure (re)connaissance mutuelle.

La mise en œuvre de cet accompagnement des trois projets de création a déjà commencé. Le travail avec les dramaturges a eu lieu ces dernières semaines et la première résidence "chantier" se déroule du12 au 16 février à la MC2: Grenoble.

TROIS PROJETS DE CRÉATION

CE QUI RESTE de Eva Bondon

Mise en scène **Céline Bertin**

Depuis que Maïa est morte, Jil n'arrive plus à vivre. Elle considère qu'elle et ses amis sont responsables de sa mort et qu'ils ont menti pour sauver leurs peaux en faisant accuser un des leurs. Quinze ans plus tard, alors qu'ils ne se voient plus, elle orchestre leur rassemblement...

ÉTÉ de Carole Thibaut

Mise en scène Solène Krystkowiak

Un jeune couple passe comme chaque année l'été dans un petit village de bord de mer. Ils viennent d'avoir un enfant. Ils doivent apprendre à exister à trois. Cette période de "vacance(s)" laisse sourdre, derrière un bonheur apparent, leur désarroi...

LA VIE DEVANT SOI de Romain Gary

Mise en scène Heidi Folliet

"La première chose que je peux vous dire c'est qu'on habitait au sixième à pied et que pour Madame Rosa, avec tous ces kilos qu'elle portait sur elle et seulement deux jambes, c'était une vraie source de vie quotidienne, avec tous les soucis et les peines".

CE QUI RESTE

À la lecture du texte, je me suis dit qu'il fallait sortir du réalisme, aller au-delà et se servir des résonances du fantastique. Il y a de la matière écrite mais aussi non écrite, suggérée dans le texte, qui me donne envie de la traduire en images vivantes. Explorer le rituel et le sentir vibrer entre la scène et la salle, c'est dans cette direction que j'envisage le spectacle.

Le registre tragique me passionne, m'attire pleinement et me bouleverse profondément. C'est pourquoi j'imagine ce spectacle comme une tragédie, à savoir comme une cérémonie de larmes avec ce qu'elle implique de musicale et d'engagement corporel. Ces corps chorégraphiés, ces corps enfermés ou séparés, purifiés ou anéantis, voilés ou encore paralysés que les personnages évoquent, circuleront dans un lieu qui deviendra leur tombeau. "Un long cri devant une tombe mal fermée" métaphore empruntée à Paul Claudel pour définir la tragédie est aussi inspirante pour ce projet. J'aimerais emmener l'équipe vers un rituel funèbre – plus précisément une fête funèbre.

"Fête" et "Funèbre" sont des termes antinomiques et c'est bien là le point de départ de toute notre recherche. La fête c'est l'amusement, le divertissement, le jeu, ça nous enivre de bonheur et nous décharge de nos peines et de nos solitudes. La fête implique intrinsèquement la musique, ce mode de communication universel où l'on partage et où l'on danse. Une fête c'est long et c'est se sentir vivant, c'est un temps suspendu dans lequel on s'implique complètement. Et faire une fête funèbre, c'est rendre hommage à nos morts, c'est accepter de ressentir le deuil mais c'est heureux parce que c'est aussi rendre hommage à la vie. Procession, Danse macabre, Fête des morts ou encore le Sabbat (des sorcières) sont autant de rituels, que l'Homme pratique parce que le culte des morts est typiquement humains. Pour les mexicains "la mort est un passage vers la vie" et leur Fête des morts - la Toussaint ici - est un bon exemple. La fête funèbre que j'aimerais donner à voir dans le spectacle est un hommage à la vie!

Céline Bertin



Texte Eva Bondon
Mise en scène Céline Bertin
Jeu Raphaël Defour, Sterenn Eustache, Basile Lambert,
Leïla Mahi, Anaïs Petitjean, Aurélien Vandenbeyvanghe
Lumière Lisa Robert
Accompagnement dramaturgique Pauline Noblecourt

ÉTÉ

L'homme, La femme et La petite sont en vacances. Durant ces quelques jours qui leur appartiennent, la famille tente de "se retrouver". Et malgré la chaleur, la fatigue ou l'ennui, il faut en profiter : rendre utile ce temps de liberté estivale, remplir ce vide vaquement coupable. Et ils ont beaucoup de chance, il ne faut pas l'oublier. Mais ce mode de vie ne relève pas du hasard : La femme et L'homme s'évertuent à s'inscrire dans la "normalité", à suivre un modèle familial qui les fatique et qui pèse sur leurs épaules comme la chaleur d'un été caniculaire. Chacun.e martèle des idées, répète des gestes quotidiens qui deviennent les leurs, et intègre un ordre mimétique qui forme les identités qui nous sont familières. Ces images figées par le statu quo se meuvent dès le départ de L'homme. Par hasard, ou par nécessité, une rencontre a lieu entre deux univers très distincts. La femme "ordinaire" et *L'autre femme* "artiste" n'ont rien en commun. Pourtant, une nouvelle relation se crée, instable, maladroite, mais précieuse à l'une comme à l'autre. Un lien qui permet de déplacer les regards sur leurs corps, leurs objectifs et leurs certitudes.

Été, c'est une dérive hors d'un quotidien suffocant. C'est un changement de perspectives qui livre la douce oppression des vacances aux regards de gens inconnus.

Présenter Été, ce sera prêter attention à l'ordinaire, zoomer sur l'étrangeté de ces moments familiers, pour qu'ils ne soient pas des souvenirs de plus dans l'album photos, mais pour qu'ils parlent à tous et toutes et soient exposés au grand jour.

Présenter Été, ce sera être vigilant.e à chacune de nos affirmations, remettre en question les plus petits mots, les plus petits gestes, grains de sable du quotidien qui forment des actes, des comportements, une société.

Présenter Été, ce sera envisager, dans l'évidence, ce qui peut être déplacé niveau moléculaire : il s'agira de percevoir ces infimes changements et de considérer leur importance dans ce drame ordinaire.

Solène Krystkowiak



Texte Carole Thibaut, Éditions Lansman, 2008
Mise en scène Solène Krystkowiak
Jeu Léo Breitenbach, Guillemette Crémèse, Valentine Verdun
Musique Fiona Feeley / Vidéo Thibaut Varenne
Lumière Hugo Fleurance
Accompagnement dramaturgique Laura Tirandaz

LA VIE DEVANT SOI

Écrit dans un langage vivant à la première personne, *La vie devant soi* se prête à la scène. Momo est un jeune adolescent déscolarisé. Il vit aux côtés de Mme Rosa, une ancienne prostituée au cœur généreux mais au corps et à la tête bien malades, dans ce qu'il nomme un "clandé pour fils de pute".

L'auteur, sous la fausse candeur du narrateur, use avec ironie des clichés sur les noirs, les juifs et les arabes, des personnages qui cohabitent dans le roman. C'est un texte humaniste, chargé d'humour et d'amour, que Roman Gary écrit, en réponse au climat ambiant : une société qui peine à reconnaître ce qui la compose, une population aux origines métissées.

A travers le personnage de Mme Rosa, l'auteur illustre le processus de sénescence, vérité inéluctable. Simone de Beauvoir en 1970 se demandait dans son livre *La Vieillesse*: "Les vieillards sont ils des hommes? A voir la manière dont notre société les traite, il est permis d'en douter. Elle admet qu'ils n'ont ni les mêmes besoins ni les mêmes droits que les autres membres de la collectivité puisqu'elle leur refuse le minimum que ceux-ci jugent nécessaire; elle les condamne délibérément à la misère, aux taudis, aux infirmités, à la solitude, au désespoir". Momo aidera la vieille femme à se cacher dans "son trou juif" lui évitant l'hôpital où elle ne peut bénéficier du droit sacré "des peuples à disposer d'eux-mêmes". Il lui tiendra compagnie jusqu'à ces derniers instants

Puissante fiction, *La vie devant soi* est aussi porteuse de nombreuses revendications, de bonnes raisons pour désirer de mettre en scène ce roman. Maxime Ubaud, seul comédien au plateau, prendra la voix de Momo, narrateur du roman. Destiner ce texte au théâtre nécessite une adaptation drastique. Pauline Noblecourt, dramaturge, fixe un objectif de 12 000 mots..., 12 000 mots quand un livre en compte 60 678, lesquels retenir?

A suivre...

Heidi Folliet



D'après le roman de Romain Gary
Adaptation Heidi Folliet, Pauline Noblecourt
Mise en scène Heidi Folliet
Jeu Maxime Ubaud
Lumière Jori Desq / Scénographie Solène Fourt
Accompagnement dramaturgique Pauline Noblecourt

CALENDRIER

Un **automne** à la table avec Troisième bureau pour une semaine de travail avec les dramaturges Pauline Noblecourt et Laura Tirandaz.

Un **hiver** en chantier à la MC2:Grenoble en présence du décorateur et scénographe Denis Janon du 12 au 16 février 2018.

Un **printemps** en résidence de création à L'Autre Rive, au Nouveau Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas et au Pot au Noir du 16 au 27 avril, suivie des représentations dans les trois théâtres.

Un été au festival Textes en l'air pour trois représentations.

Représentations

LA VIE DEVANT SOI		
Samedi 28 avril	18h30	L'Autre rive
Lundi 30 avril	20h	NTSMB*
Dimanche 6 mai	17h	Pot au Noir
25 ou 26 juillet		Festival Textes en l'air
ÉTÉ		
ÉTÉ Samedi 28 avril	21 6	NITCMD+
	21 h	NTSMB*
Mardi 1er Mai	15 h	Pot au Noir
Samedi 5 mai	20 h	L'Autre rive
25 ou 26 juillet		Festival Textes en l'air
CE OUI DECTE		
CE QUI RESTE		B
Dimanche 29 avril	15h	Pot au Noir
Mercredi 2 mai	20h	L'Autre rive
Vendredi 4 mai	20h	NTSMB*
25 ou 26 juillet		Festival Textes en l'air

^{*} NTSMB: Nouveau Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas

ES ENIVALÉES

http://les-envolees-2018.tumblr.com

comité de rédaction: Céline Bertin, Cécile Corbery, Charlène Ferrer, Heidi Folliet, Bernard Garnier, Laura Gillard, Solène Krystkowiak, Pauline Noblecourt, Maxime Roy, Laura Tirandaz Contact

1 rue Président Carnot 38000 GRENOBLE / grenoble@ troisiemebureau.com 04.76.00.12.30

imprimé par onlineprinters















REGARDS DES DRAMATURGES

Avant leur passage aux plateaux de répétitions, nous avons proposé un accompagnement dramaturgique aux trois équipes. Les dramaturges Pauline Noblecourt* et Laura Tirandaz* reviennent sur leur intervention.

Pauline Noblecourt dramaturge sur *Ce qui reste* et *La vie devant soi*

Le pari d'accompagner deux jeunes metteuses en scène, par des interventions brèves au début de leur travail, a été, je pense, enrichissant pour elles comme pour moi : il a permis d'offrir aux projets un regard extérieur, critique mais néanmoins complice, mais aussi de confronter des imaginaires et des envies de théâtre.

Le travail de dramaturgie autour de Ce qui reste s'est articulé, d'abord, autour de la découverte du texte : en accompagnant les comédiens et la metteuse en scène lors de leur semaine de travail à la table, il m'a été possible à la fois de nourrir le travail, et la réflexion, autour du texte ; et d'aider à en examiner la cohérence et à en élucider les points d'ombre, car il s'agit d'une commande d'écriture. Il s'agissait d'abord de proposer des références littéraires et culturelles qui pourraient venir nourrir la lecture. Le travail de Céline Bertin et d'Eva Bondon consistait entre autre à saisir une dramaturgie du quotidien par le prisme des mythes, grecs notamment - un travail de lectures autour de la tragédie grecque, ses textes et les commentaires dont elle a fait l'objet a permis de venir nourrir le regard sur la nature du tragique et les enjeux traversant les personnages. Plus largement, des références philosophiques (Arendt), de théorie théâtrale (Giono), et de pièces (Macbeth), ont contribué à définir le geste spécifique recherché dans le spectacle - et trouver un théâtre qui sache s'abstraire de l'enjeu quotidien, pour atteindre à la tragédie.

Avec Heidi Folliet, la recherche s'est essentiellement articulée autour du travail d'adaptation de La vie devant soi : il s'agissait d'aider à définir les axes structurants de l'adaptation (la relation Momo/Madame Rosa), et de faire le choix des passages à mettre de côté en conséquence. Ici, la dramaturgie a essentiellement joué le rôle d'œil extérieur, contribuant à nourrir la réflexion, à faire des retours sur les absences, les manques, et à aider à définir les choix pour les radicaliser. Ainsi a peu à peu émergé l'idée d'une rupture radicale dans la façon d'adapter entre la première et la seconde partie - rupture qui avait été préalablement pensée par Heidi Folliet comme constitutive du spectacle proposé, mais qui se reflète désormais dans des choix d'adaptation moins linéaires, laissant une plus large place à la scène.

Laura Tirandaz dramaturge sur *Été*

La pièce Été pose d'emblée la délicate question de la représentation d'un espace naturel au théâtre. Comment représente-t-on la mer, une forêt, un désert ? Comment le plateau – sans se contraindre à un réalisme pittoresque ni à une stylisation hygiéniste – peut-il évoquer la plage sur laquelle le couple d'Été passe ses vacances? Nous avons dès lors cherché un début de réponse du côté de photographies sur le tourisme de masse ; puis nous avons parcouru des images de différentes scénographies de Meilleurs souvenirs de Grado de Franz Xaver Kroetz, un des auteurs de ce que l'on a appelé le

Théâtre du Quotidien. Cette pièce met en scène un couple d'origine modeste en vacances dans une station balnéaire. Leurs conversations a priori anodines révèlent la liberté factice de ces temps de loisir au cours desquels l'oppression sociale latente ne cesse d'affleurer. Dans Été, les dialogues très épurés du couple dévoilent peu à peu la manière dont les injonctions normatives sur la parentalité ont été intégrées et se reproduisent au jour le jour.

Accompagner l'équipe de la compagnie des Rêves arrangés m'a permis de revisiter les enjeux d'une représentation théâtrale en prise avec l'intériorisation des différentes formes de dominations.

- * Pauline Noblecourt, normalienne, diplômée de l'ENSATT, est autrice et dramaturge. Elle a été conseillère littéraire de Christian Schiaretti, notamment pour les spectacles Bettencourt Boulevard et Ubu Roi (ou presque). Elle accompagne aujourd'hui le travail de Catherine Anne pour le spectacle J'ai rêvé la Révolution et Louise Vignaud pour les spectacles Tailleur pour dame, Le Misanthrope et Phèdre. Elle est l'autrice de plusieurs textes de théâtre, dont La Liberté d'expression expliquée aux enfants par les forces de l'ordre (joué et publié par En Actes, 2015).
- * Laura Tirandaz, diplômée de l'ENSATT, autrice de théâtre et de poésie, est membre du collectif Troisième bureau. Ses pièces ont été mises en scène par V. Berthier (Noces), H. Gratet (Hôtel Resort), S. Stawski (Le dernier miroir). Son texte Choco Bé, édité chez Théâtre Ouvert et enregistré par J. Taroni pour France Culture, est mis en scène par B. Moreau au Théâtre 145 en co-production avec la MC2: Grenoble. En 2016, sa pièce Martina est lue à Regards croisés et elle réalise La prochaine fois tu viens, création sonore pour Arte Radio. En 2017, son recueil de poésie, Sillons, est édité chez Æncrages & Co.

